

L'effigie de Macron décapitée ? Pas un outrage, une mise en garde historique et un défoulement

écrit par Christine Tasin | 23 décembre 2018



Photo Renaud Joubert

Une manière originale de fêter l'anniversaire de Macron à Angoulême...



Photo Renaud Joubert

<https://www.ladepeche.fr/article/2018/12/22/2929686-charente-p-antin-effigie-emmanuel-macron-decapite-lors-rassemblement-gilets-jaunes.html>

<https://fr.sputniknews.com/france/201812221039400653-mannequin-macron-decapitation-gilets-angouleme/>

Préfet pas content, acte signalé au Parquet. On a l'impression que décapiter une poupée c'est plus grave que d'exposer tous les Français en chair et en os à perdre leur tête. C'est en tout cas ce que Macron laisse entendre quand il dit « *il va falloir s'habituer au terrorisme, il y en a pour des dizaines d'années* ».

Mais passons...

Certes, par les temps qui courent, le choix de la décapitation n'est pas très heureux, alors que les corps des deux étudiantes scandinaves, l'une égorgée et l'autre décapitée, sont encore chauds. Alors que nos ennemis pratiquent assidûment ce petit jeu macabre.

Mais... qu'ils le sachent ou pas, qu'ils en aient eu conscience ou pas, les Gilets jaunes responsables de « l'outrage » (selon le préfet) ont obéi à de vieilles traditions. Et, après tout, on ne va pas se faire ~~hara-kiri~~ taire sous prétexte que des monstres tuent, eux, vraiment.

Quelles sont donc ces traditions réveillées par la mise en scène de vendredi 21 décembre ?

La première, ou plutôt la plus ancienne, c'est celle du carnaval, cette période entre l'Épiphanie et le Mardi-Gras, où on se libère des carcans, quels qu'ils soient, on se déguise, on fait la fête, on fait des farces, on est insolent, on rejoue aussi les Saturnales romaines où maîtres et esclaves pouvaient échanger leurs rôles... Mais comme on prend des libertés inhabituelles, il vaut mieux être déguisé, masqué... Le christianisme a récupéré, comme pour Noël et Pâques,

d'anciennes fêtes païennes, les Dionysies chez les Grecs et les Lupercales chez les Romains. Avec une différence notable, c'est que, dans le christianisme, on fait la fête avec abondance avant le « jeûne » du Carême qui commence après le carnaval et va durer 40 jours, jusqu'à Pâques, ce que ne faisaient pas nos augustes devanciers.

Le dernier jour du Carnaval on promène dans la ville le « roi Carnaval » ou le « bonhomme Carnaval », un bonhomme de paille censé représenter tous les défauts des hommes et tous les malheurs de la terre... On l'insulte, on le moque, comme on moquait César revenant de conquête pour son triomphe (fonction [apotropaïque](#)), et on finit par le brûler, brûlant avec lui le malheur...

Je sais bien qu'en France, la plupart du temps, depuis longtemps, on ne fait plus brûler carnaval et je le regrette (quand j'étais enfant cela se faisait encore), non seulement cela avait de la gueule mais en plus cela libérait des frustrations et des pulsions. La mort symbolique du bonhomme ~~Macron~~ carnaval libérait les tensions, permettait le défoulement interdit et donnait le courage de supporter une année de plus taxes, impôts, mépris...

Toute ressemblance...

Si les Préfets étaient cultivés, si Castaner avait deux sous d'intelligence, ils feraient brûler partout en France l'effigie de Macron, il y a de bonnes chances que cela fasse retomber les tensions et la haine que suscite le locataire de l'Elysée. Un psy aurait sans doute beaucoup de choses à nous dire à ce sujet...

La seconde tradition est historique, elle... C'est la révolution française et Louis XVI guillotiné. Là, il s'agit d'une mise en garde, tout simplement. Les Gilets Jaunes ont signifié à Macron et aux Français que la révolution était à nouveau en

marche.

Ils sont gentils, ils préviennent.

Si Macron est sourd... qu'y peuvent-ils ?